

POULLAOUEN

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL

De plan rectangulaire, elle comprend la travée du clocher encastré, une nef de six travées avec bas-côtés et un chœur débordant sur la sixième travée et terminé par un chevet polygonal.

Elle date de la première moitié du XVII^e siècle, elle a été restaurée au XIX^e siècle.

La façade (C.) est de style baroque et d'une certaine originalité. Sur la base d'une tour de conception toute gothique (C.), l'architecte a plaqué la plus étrange superposition de colonnes qui se puisse voir, sans aucun entablement, et a dissimulé les rampants du pignon derrière de monumentales consoles renversées.

La tour, à longues baies sur ses quatre faces, porte une galerie à balustrade classique ; la flèche octogonale à crochets est accostée à sa base de quatre clochetons d'angle. Au-dessus du portail, galerie à balustrade classique, comme à Ploaré.

Au droit de la deuxième travée, deux porches, de construction plus tardive (XIX^e siècle ?). Sur les longères, deux petites portes murées ; au-dessus d'elles, inscriptions : " DOMVS MEA DOMVS/ORATIONIS VOCABIT (VR) " (sud), " HIC EST/AVLA DEI &/PORTA CELI. " (nord).

Le vaisseau, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau. Les voussures en tiers-point des grandes arcades pénètrent directement dans les piliers de section octogonale. Système ancien de vases acoustiques.

Mobilier

Maître-autel en tombeau galbé avec retable à quatre pilastres, XVIII^e siècle. Au centre, tableau de l'Assomption (Lesueur aîné, 1841), et, dans les niches des ailes latérales, statues de saint Pierre et de saint Paul.

Deux autels latéraux en tombeau galbé : retables à deux colonnes portant un entablement droit, niches entourées de parclozes à reliefs d'applique.

Deux confessionnaux à demi-dôme du XVIII^e siècle. - Fonts baptismaux en granit, plus anciens. - Coffre de fabrication du XVIII^e siècle, avec décor de peintures (C.).

Mobilier fourni entre 1867 et 1871 par un atelier de Saint-Pol : chaire à prêcher (disparue), stalles du chœur, clôture du chœur.

Statues - en pierre : groupe de Notre Dame de Pitié assistée de deux saintes femmes, XVI^e siècle (C.), buste du Christ couronné d'épines, et, au pignon ouest, saint Jean Ev. et sainte Marguerite (" GVILLEMIN " sur le socle de celle-ci) ; - en terre cuite : sainte Barbe ; - en bois polychrome : sainte Trinité (le Père seul), XVI^e siècle, Christ en croix, saint Pierre et saint Paul (choeur), Vierge à l'Enfant foulant une Eve-Serpent, XVI^e siècle (C.), saint Modet, saint Guinal, sainte Apolline.

Vitraux du chevet, posés après 1945 : Les Clefs de saint Pierre, le Chemin de Damas.

Peinture du lambris de la charpente, dans le chœur : Remise des clefs à saint Pierre.

Cloches : 1754, 1829 et deux de 1936.

Cadran solaire sur la longère sud, ardoise portant l'inscription " CRAIGNEZ LA DERNIERE " et la date de 1779.

CHAPELLE SAINT-TUDEC

Ancienne église tréviale de Poullaouen. C'est une construction basse en forme de croix latine, avec chevet à pans coupés, datant de la fin du XVII^e siècle.

Sur le clocheton, date de 1509 (?) et inscription : " FET FER PAR/FR LE BLO(.).S. "

Mobilier

Maître-autel de la fin du XVII^e siècle : dans le retable à quatre colonnes torsées, au centre, tableau du XIX^e siècle représentant saint Tudec en évêque bénissant, bois peint, et dans une niche, sur l'entablement, statue de saint Tudec en chasuble. Dans les niches plates des ailes latérales à fronton brisé, statue de saint Tudec en évêque et de la Vierge Mère couronnée. Sacristie derrière le retable, portes dans les ailes.

Deux autels latéraux en tombeau droit, avec retables à deux colonnes torsées et corniche à ailerons : au nord, retable du Saint-Esprit : Tableau de la Sainte Famille survolée par la Colombe du Saint-Esprit, toile ; sur la corniche, niche abritant une statue de la Vierge à l'Enfant ; inscription : " MONOT/TREer/ /Ft Fre PAR

Mr/GOURVEZ/Rteur DE/POULLAOUEN/1835. " - Au sud, retable de la Trinité : tableau représentant le Christ encadré de deux anges porteurs des instruments de la Passion, toile ; sur la corniche cintrée, statue de la Trinité, le Père présentant son Fils crucifié ; inscription : " F. F. PAR Mrs GOURVEZ/Rr/ /EMANUEL PHILIPPE TREEr/1834. "

Table de communion à balustres. - Stalles du chœur encore en place, sans leurs agenouilloirs. - Confessionnal à demi-dôme galbé. - Catafalque de bois peint, du XIX^e siècle ; il porte deux inscriptions, d'un côté, Hirio ma zro, var c'hoas oc'h hini/Pedit Doue evit an anaon, et de l'autre, Songit erfat, map an denn, ne / doc'h nemet poult ha ludu/dizroi ha reot adre/he poult hac he ludu (Songez bien, fils de l'homme, vous n'êtes que poussière et cendre, vous retournerez à nouveau en poussière et en cendre).

Statues en bois polychrome, outre celles des retables : Vierge à l'Enfant foulant une Eve-Serpent et sainte Marguerite à genoux sur le dragon (bras nord) ; saint évêque non identifié et saint Yves (bras sud).

* Dans l'enclos, croix de granit : Crucifix et, au revers, Vierge Mère sculptée en haut-relief ; inscriptions sur le socle : à l'ouest, " Y. DILASSER/CVRE DE S T(VD)EC ", et, à l'est " FAIT PAR/GUILMENS/1755(?)".
Fontaine située dans la prairie, aujourd'hui à l'abandon ; elle n'a aucun caractère monumental.

CHAPELLE SAINT-SEBASTIEN

Edifice de plan rectangulaire datant du XVI^e siècle, avec chevet à pans coupés et sacristie en aile au nord. Charpente lambrissée à sablières datées 1660 et entrails.

Mobilier

Maître-autel : table de pierre monolithe, surmontée d'un retable plat en bois peint.

Table de communion à balustres.

Statues en bois polychrome : Vierge à l'Enfant, saint Sébastien, autre saint Sébastien, saint Jean-Baptiste, saint Trémeur, toutes volées.

CHAPELLE NOTRE-DAME DU PARADIS

Entre les villages de Saint-Quijeau et de Lescom (dicton : Etre Sant-Kijo ha Leskom eman ar Baradoz o chom.).

Edifice de plan rectangulaire avec clocheton amorti en dôme et charpente lambrissée sans entrails ni sablières. Reconstitué vers 1855-1860.

Mobilier

Autel à gradins portant deux anges assis et un petit retable plat à fronton cintré. Table de communion à balustres tournés.

Statues en bois polychrome, toutes volées : Vierge Marie aux mains jointes, dite Notre Dame du Paradis, Vierge à l'Enfant dite sainte Anne, sainte Marguerite terrassant le dragon, saint Corentin.

Fontaine dans l'enclos.

CHAPELLE SAINT-VICTOR

Non loin de Plousterne. Chapelle de plan rectangulaire, sans caractère, rebâtie en 1865 et restaurée en 1936. Elle n'est pas mentionnée dans le rôle des décimes en 1789.

Mobilier

Statue de granit de saint Victor en évêque.

* En contrebas, fontaine dont l'eau passait autrefois pour guérir des rhumatismes.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Corentin, mentionnée dans le rôle des décimes de 1788.
- Chapelle Saint-Guénel, sur la route du Boënnec. Rôle des décimes de 1788. La statue du saint a été transportée dans l'église paroissiale. Fontaine.
- Chapelle Notre-Dame de Pitié, ou des Anges, dans l'enclos de l'église paroissiale. Rôle des décimes de 1788.
- Chapelle Saint-Yves, au lieu-dit de ce nom. Rôle des décimes de 1788. Il n'y a pas si longtemps, la statue du saint se trouvait dans un arbre, à proximité de l'emplacement de l'ancien édifice.
- Chapelle Saint-Sauveur, non loin du village de Rosquijeu. Rôle des décimes de 1788. Cette chapelle n'existait plus en 1867 quand le conseil de fabrique accepta de céder le terrain pour la rectification de la route impériale de Carhaix. La fontaine, près du moulin, a été détruite lors du remembrement des terres, vers 1967.
- Chapelle Sainte-Barbe, à la Mine ; bénite le 17 octobre 1755.
- Chapelle Saint-Vincent, au manoir de Goasvéno.
- Chapelle du manoir de Tymeur.
- Chapelle de Rosquijeu : Cette chapelle n'existait plus en 1867 quand le conseil de fabrique accepta de céder le terrain pour la rectification de la route impériale de Carhaix. La fontaine, près du moulin, a été détruite lors du remembrement des terres, vers 1967.